



SP GALERIE

Un bout de l'art et le collectif Doux-Jésus

Le collectif Doux-Jésus (Fabian Boschung, Ivan Ebel, Renaud Loda, Camille Pellaux et Sébastien Verdon) présente ses œuvres chez Un bout de l'art, rue du Soleil 4, à La Chaux-de-Fonds, du 16 août au 4 octobre 2008. Vernissage ce vendredi dès 18 heures. Invité: Léopold Rabus. /réd

LA CHAUX-DE-FONDS

Les murs de la ville inscrits sur la Toile

Le Zurichois Alex Winiger a créé un site internet recensant les fresques murales à travers le monde. Il consacre plusieurs pages à La Chaux-de-Fonds, où il avait réalisé une œuvre en 2003.

ROMEO PARIS

Aujourd'hui je voulais renforcer la documentation à disposition sur le muralisme en partageant mes archives.» Louable objectif de ce peintre zurichois, amoureux des œuvres de Charles Humbert et Georges-Henry Dessouslavay. Son envie de partage, Alex Winiger la concrétise en créant un site internet dédié à sa passion: l'art mural. Pour réaliser cet inventaire, cet architecte de formation a arpenté de nombreux lieux, à l'instar du métro de Mexico. Par ailleurs, de nombreuses communes comme La Chaux-de-Fonds lui ont cédé les inventaires de leurs fresques. Seul hic, hormis les liens qui conservent leurs noms d'origine, l'intégralité du site est uniquement disponible en allemand. «J'ai besoin d'un partenaire qui s'intéresserait au muralisme pour traduire ces pages», reconnaît le Zurichois. Il reprend quelque peu le concept qui fait le succès de l'encyclopédie en ligne Wikipédia, en invitant tous ceux qui voudraient apporter leur pierre à l'édifice à le contacter via son site. Bien que perfectible, cette plate-forme publique recense tout de même pas loin de 1500 œuvres à travers le monde classées en trois catégories.

Les artistiques

«Il en reste une poignée» selon le Zurichois. Ce sont les fresques qui marquent fortement la ville, comme l'œuvre qui orne le crématoire, peinte par Charles L'Eplattenier ou le triptyque



ALEX WINIGER Le peintre zurichois, qui a réalisé une fresque murale en 2003 à La Chaux-de-Fonds, a créé un site recensant l'art mural dans le monde.

(ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER)

du hall de la gare de Georges Dessouslavay. Réalisées par des artistes locaux, ces œuvres comportent un aspect intemporel qui les lie fortement à la ville. Les amoureux de graffitis seront déçus que la fresque de Bikini Test ne figure pas dans cette catégorie, reléguée au rang d'«œuvre sauvage». Alex Winiger avoue «avoir plutôt porté un œil d'historien de l'art» pour qui le graffiti, moins officiel, «souffre de son anonymat».

Trompe-l'œil

Ici, sont regroupées des œuvres d'amateurs mais aussi le travail de Carolus (Carol Gertsch), auteur de près des deux tiers des fresques de la ville; quelques enseignes d'entreprises aussi, «partiellement de pauvre qualité», malgré tout représentatives du muralisme local.

Cages d'escalier

«C'était le lieu de prédilection de la représentation bourgeois», rappelle Alex Winiger. En ville, il existe un nombre important de ces œuvres, réalisées dans le courant des années 1900. La plus impressionnante demeure celle de l'Ancien Manège, au style postmoderne. A

noter que de nombreuses cages d'escalier de toute la Suisse sont recensées par l'ouvrage de Dave Luthi, «Décor et architecture des cages d'escalier d'immeuble d'habitation de Suisse romande 1890-1915», aux éditions Presse polytechniques et universitaires romandes (PPUR). /RPA

www.mural.ch

La Ville et les murs

L'expression murale est un art très réglementé, puisque l'espace utilisé appartient à des propriétaires privés. La position du Conseil communal et du comité d'urbanisme est que les fresques doivent rester une exception. Elles sont réservées à des situations particulières ou des coins déshérités et doivent s'harmoniser avec les façades voisines. La commune craint en outre que, trop nombreuses, elles finiraient par s'annuler les unes les autres. La demande de réalisation de fresques se fait par vagues. Il semble que ce soit un vieux débat qui ressort périodiquement. /rpa



BIKINI Alex Winiger classe la fresque, selon lui trop proche du graffiti, dans les «œuvres sauvages».

(ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER)

CRÉMATOIRE La fresque peinte par L'Eplattenier est une des œuvres importantes du patrimoine de la Ville.

(ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER)

Le quartier de l'Industrie fêtera samedi sur la place du Bois

Le quartier de l'Industrie, à La Chaux-de-Fonds, descendra samedi sur la place du Bois. Vide-grenier dès 9h (réservé aux habitants), tartines, cantine, grills à disposition, animations enfants l'après-midi, puis apéro et musique. /réd

TRIBUNAL

Boire et conduire, vous êtes prévenue

«C'est bien la seule fois que j'ai pris l'auto en ayant picolé...», a reniflé Marlène (prénom fictif), prévenue d'infraction à la loi sur la circulation. Citée à comparaître hier devant le Tribunal de police de La Chaux-de-Fonds, cette habitante du Doubs, opératrice en horlogerie, risquait une peine de 250 jours-amende et la révocation d'un sursis qui lui avait été accordé en 2006 par le Tribunal du Jura.

La quadragénaire a confié vivre dans une grande solitude et a admis avoir des problèmes d'alcoolisme, qui l'avaient d'ailleurs conduite à provoquer un premier accident de circula-

tion il y a deux ans. Suivie médiatement depuis, Marlène a rechuté en mars dernier, ingurgitant trois litres de bière avant de prendre le volant et de perdre la maîtrise de son véhicule en ville de La Chaux-de-Fonds, occasionnant des dégâts matériels.

Retenant, à décharge, sa volonté d'être soignée et se basant sur ses revenus (4200 fr. mensuels), le tribunal l'a condamnée à une peine de 150 jours-amende à 60 fr., une amende de 800 fr. et au paiement des frais de la cause, estimés à 700 francs. Son permis de circulation lui sera rendu, au plus tôt, en juillet 2009. /syb

CABLECOM

Coupés du monde à cause de l'orage

Vendredi dernier, une centaine de clients de Cablecom ont eu une mauvaise surprise. Durant plusieurs heures, ils ont été coupés du monde, ne pouvant plus faire usage, selon les cas, ni du téléphone ni d'internet ni de la télévision.

Consequence de l'orage de jeudi soir, la panne a touché deux secteurs, indique Claude Hildenbrand, directeur pour la Suisse romande. Dans le premier secteur, 79 modems ont été mis hors service de 1h30 à 14h10. Dans le second, 23 clients ont été déconnectés de 5h30 à 11h12.

Un lecteur nous a signalé avoir attendu une heure pour obtenir la hotline, sans réponse satisfaisante. Une deuxième tentative lui a coûté une nou-

velle heure. Et on lui a répondu que «ça pourrait durer 15 jours» pour rétablir la ligne. «De quoi péter un câble!», commente le client.

Claude Hildenbrand ne s'explique pas comment une telle réponse a pu être faite, car cela ne correspond à rien. «Nous nous efforçons de rétablir dans chaque cas le service dans les meilleurs délais. Quant à l'attente pour la hotline, il l'explique par le sous-effectif des vacances et par un nombre d'appels plus important que prévu, notamment à cause des orages. «Notre objectif est que 80% des clients doivent recevoir une réponse dans les 60 secondes. Sur l'année, nous le tenons, en moyenne.» /iby

LES PONTS-DE-MARTEL

Les olympiades fair-play des kids

Depuis dimanche, plus de 300 enfants de tout le canton se retrouvent dans et autour du complexe sportif du Bugnon, aux Ponts-de-Martel, à l'enseigne des «KidsGames». Cette manifestation, internationale, s'inspire des Jeux olympiques, en proposant aux enfants de 7 à 14 ans des activités sportives et estivales qui promeuvent le fair-play et des valeurs chrétiennes de partage et de solidarité.

Au niveau cantonal, c'est la troisième édition de ces jeux bisannuels. Les deux premières ont eu lieu à Cernier. «Nous avons été très bien accueillis aux Ponts-de-Martel et le Bu-

gnon, avec sa patinoire et ses salles de gymnastique nous convient très bien», remarque le coordinateur Laurent Sunier. Dimanche a eu lieu la cérémonie d'ouverture, avec flamme «kidsolympique». Des finales romandes se dérouleront samedi dans l'hippodrome d'Avenches.

D'ici là, les 26 équipes engagées se disputeront la sélection au tchoukball, à la course d'obstacles dite «agile» et à «passe-moi la balle» (de ping-pong). Une foule d'autres activités sont proposées, qui vont du tir à l'arc au sudoku, en passant par de l'improvisation théâtrale. /ron